

Le débat sur la suspension du témoignage auprès du peuple juif

Dans le climat contemporain d'hostilité toujours croissante à l'encontre du « prosélytisme », on n'est pas étonné du malaise ressenti dans les milieux non évangéliques à l'égard du « prosélytisme chrétien en direction des Juifs », ni davantage de la prohibition pure et simple de l'annonce de l'Évangile aux Juifs (cf. la problématique décrite dans notre section : « Le schème des deux alliances et la proscription du prosélytisme »). C'est ainsi que le texte *Église et Israël. Contribution des Églises issues de la Réforme en Europe sur la relation entre les Chrétiens et les*

34. [suite] *Texte biblique (Segond 21)* : Parmi eux aussi, je prendrai des prêtres et des lévites, dit l'Éternel.

Commentaire MacArthur : Une partie du reste convenu en Israël assurera ces fonctions lors des cultes rendus dans le temple du millénium et pendant les sacrifices commémoratifs (cf. Ez 44-46).

Commentaire Semeur : Il est ici encore question des païens convertis à l'Éternel. Le prophète annonce donc leur totale intégration au peuple de Dieu (Ep 2.11-22).

Deux interprétations radicalement différentes du même verset ! Le possesseur d'une Bible « MacArthur » qui ne possède pas aussi une « Semeur » (ou vice-versa) ne se rendra pas compte qu'il est conduit à comprendre le texte d'une certaine manière alors que d'autres chrétiens le comprennent tout à fait différemment.

On n'est donc pas surpris de sa conclusion quelques lignes plus bas :

... les [chrétiens] devraient se rendre compte que les commentaires présents dans leur Bible ne sont pas « parole d'Évangile », ni même d'apôtre, et qu'ils ont la responsabilité, à l'instar des Juifs de Bérée – qui, eux, ont pourtant eu affaire à un authentique apôtre – d'examiner les Écritures mêmes pour voir si ce qu'on leur dit est exact (Actes 17.11).

Dans cette démarche, et pour ne pas négliger l'apport des enseignants que Dieu a donnés à l'Église, il peut être utile de comparer les commentaires des différentes Bibles d'étude dont nous avons la chance extraordinaire, en francophonie, de disposer.

Juifs, de 2001, dénonce vigoureusement la mission envers les Juifs : « Le témoignage commun rendu au Dieu d'Israël et la confession de foi dans l'élection souveraine du Dieu unique constituent un argument de poids pour proscrire, de la part des Églises, toute forme d'activité dirigée de façon spécifique vers les Juifs pour les convertir au christianisme » (II, 3.2)³⁵.

On est par contre davantage étonné lorsque des évangéliques « patentés » empruntent le même chemin, même si les motivations sont autres. Déjà en 1989, la *Déclaration de Willowbank* entendait « répondre aux doutes croissants et à la confusion répandue parmi les chrétiens quant à la nécessité et à la justesse des efforts entrepris pour communiquer la foi en Jésus-Christ au peuple juif », ces efforts étant « fréquemment taxés de prosélytisme, le mot impliquant l'utilisation de méthodes de persuasion malhonnêtes et coercitives, l'appel à des motivations indignes et le mépris de la question de la vérité, quoique la vérité soit effectivement répandue » (*Préambule*). Parmi les facteurs qui ont conduit à produire cette attitude hésitante, *Willowbank* mentionne, parmi d'autres :

La *Shoah*³⁶, perpétrée par des gouvernements et des citoyens d'une nation prétendument chrétienne, a fait naître l'idée que les chrétiens avaient perdu toute

35. Cité par François Clavairoly, président du Conseil permanent luthéro-réformé, dans son article : « Protestants et Juifs », *Sens*, n° 310, 7-8, 2006, p. 424-435 (citation p. 434).

36. Quel chrétien, quel évangélique ne se sentirait pas interpellé au plus profond de lui-même par la description faite par Patrick Desbois de « la *Shoah* par balles », jusqu'il y a peu, beaucoup moins connue que la *Shoah* des camps? [*suite de la note page suivante*]

crédibilité aux yeux des juifs et, par conséquent, certains ont renoncé à leur annoncer l'Évangile.

D'autres, qui estiment que la création de l'État d'Israël est un accomplissement de la prophétie biblique, ont conclu que la tâche des chrétiens à notre époque n'était plus tant l'évangélisation directe du peuple juif que leur « consolation » par le soutien de cette nouvelle entité politique.

En 2001, Henri Blocher rappelle dans son intervention référence que « le schème des deux alliances, avec la proscription du prosélytisme, rejoint paradoxalement le Sionisme du dispensationalisme extrême³⁷ ». La *Déclaration d'Helsinki* du Comité de Lausanne pour le peuple juif de 2003 exprime, quant à elle, sa grande préoccupation : « Tout en appréciant tous ceux qui s'occupent des besoins matériels du peuple juif, nous sommes attristés lorsque les besoins éternels de leur âme ne sont pas abordés explicitement. »

Aujourd'hui, certains sionistes inconditionnels et certaines institutions évangéliques optent pour la nécessaire suspension du témoignage auprès du

36. [suite] Voir son « Comment ça s'est passé » dans Armand Abécassis, Olivier Abel, Gilles Bernheim, Luc Ferry, Alain Finckelkraut, Marcel Gauchet, Paul Thibaud..., *Juifs et Chrétiens face au XX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 2008, p. 32-43, et surtout son ouvrage référence : *Porteur de mémoires. Un prêtre révèle la Shoah par balles*, Neuilly-sur-Seine, Michel Lafon, 2007. Patrick Desbois est prêtre catholique, directeur du Service national des évêques de France pour les relations avec le judaïsme, président de l'association *Yahad In Unum* qui enquête sur « la Shoah par balles » en Ukraine.

37. *La Déclaration de Willowbank et sa pertinence aujourd'hui...*, p. 6.

peuple juif³⁸. C'est à eux que s'adressent ces réflexions de *L'Évangile pour les Juifs aussi*³⁹ :

Les chrétiens peuvent offrir un soutien politique et financier à l'État d'Israël. Cependant, si ce soutien vient remplacer l'effort d'évangélisation auprès des Juifs, alors il n'est pas à la hauteur du commandement à faire des disciples de toutes les nations, y compris la nation d'Israël.

Les croyances eschatologiques concernant l'avenir d'Israël dans le plan de salut de Dieu sont importantes. Cependant, si ces idées concernant ce que Dieu a en réserve pour Israël viennent remplacer l'annonce de l'Évangile aux Juifs ici et maintenant, il y a quelque chose qui ne va pas. Quelle que soit la manière dont l'avenir d'Israël pourra se développer dans le plan de Dieu, c'est aujourd'hui le moment pour que le peuple d'Israël entende parler du salut.

Soyons clairs : le prosélytisme forcé en direction des Juifs, comme auprès de quiconque d'ailleurs, est incompatible avec la foi chrétienne. La *Déclaration de Willowbank* (V, 22) n'affirme rien d'autre lorsqu'elle désavoue tout prosélytisme coercitif tout en cherchant à poser les bases d'un témoignage authentiquement respectueux :

NOUS AFFIRMONS que tout effort pour persuader quiconque de devenir chrétien doit manifester un amour qui respecte en tout point la dignité et l'intégrité de la personne, y compris la responsabilité parentale dans le cas de l'évangélisation des enfants.

38. Voir par exemple la section « Pas besoin de missionnaires » dans Glashouwer, *Pourquoi Israël?*, *op. cit.*, p. 105-106.

39. *Op. cit.*, p. 15.

NOUS REJETONS comme injustifiable tout prosélytisme coercitif et mensonger, car il attente à la dignité et l'intégrité des uns et des autres.

Si l'annonce de l'Évangile est difficile⁴⁰ en Israël, l'idée qu'elle y est illégale est un mythe. D'après la loi israélienne, les croyants en Jésus sont en effet libres d'exprimer et de partager leur foi au sein de la population adulte.

Deux recommandations principales

Le monde évangélique français vit depuis quelques années une phase de meilleure entente entre ses diverses composantes; la création du Conseil national des évangéliques en France (Cnef) et son développement, sont significatifs à cet égard. Parallèlement et à cause de cette évolution récente, les différences entre les multiples dénominations évangéliques ont eu tendance à s'atténuer.

Plus précisément, le voyage organisé en février 2008⁴¹ par l'Alliance évangélique française (AEF) dans la dynamique du Cnef a montré qu'il est possible de débattre entre responsables évangéliques des questions théologiques autour d'Israël, sans que cela ne porte ombrage à leur unité. C'est sur la base de cette maturité plus grande pour aborder les

40. Des centaines de Nouveaux Testaments publiés par la Société biblique ont été brûlés par des étudiants juifs orthodoxes à Or Jehuda selon un rapport du 29 mai 2008. Cité dans *Les Echos de la Vérité*, 4^e trimestre 2008, p. 7. Faut-il rappeler à ces jeunes cette parole du poète juif allemand Heinrich Heine : « Là où l'on brûle des livres, on brûlera aussi des hommes »? L'Inquisition et le nazisme n'en ont-ils pas fourni la preuve?

41. Voir à ce propos par Christian Willi, « Un voyage symbolique en Israël », *Christianisme aujourd'hui*, n° 4, avril 2008, p. 21.